

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 31 (2001)
Heft: 1

Artikel: Un chemin d'amour
Autor: Sury, J.-P. de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828265>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un chemin d'amour



Photo GN

En septembre dernier, le Vatican donnait connaissance d'une déclaration de la Congrégation romaine pour la Doctrine de la Foi intitulée *Dominus Iesus* et signée le 6 août 2000 de la main du cardinal Ratzinger. Ce document, visant à réaffirmer la supériorité de l'Eglise catholique sur toutes les autres Eglises et communautés chrétiennes, a profondément blessé non seulement les chrétiens non catholiques, mais encore les catholiques eux-mêmes et la plupart des évêques, même si ces derniers ont exprimé leur souffrance avec une discréption gênante.

Certes, le cardinal Ratzinger – par ailleurs excellent théologien au temps de sa jeunesse – peut tenter de se justifier en affirmant qu'il ne dit rien d'autre que le Concile Vatican II. C'est oublier que ce remarquable concile s'est terminé il y a plus de trente ans et que le dialogue œcuménique – et même interreligieux – a beaucoup progressé depuis. Si bien que le texte du cardinal allemand, plus encore par son ton totalitaire et méprisant que par son fond, constitue

l'exemple parfait d'un autogolo dont «l'équipe» de l'Eglise catholique se serait bien passée.

Mais à toute chose malheur est bon, dit le proverbe. Paradoxalement, l'incongruité de ce document n'a fait que raviver la conscience œcuménique des catholiques. Ainsi celle de l'abbé Michel Salamolard, prêtre du Valais, qui écrit: «A tellement insister sur ce qu'il faut croire et enseigner, cette déclaration a peut-être manqué une belle occasion, celle de rappeler une vérité fondamentale: l'amour seul est digne de foi.»

Le Conseil pastoral cantonal de l'Eglise catholique à Genève a lui aussi réagi en adressant un message aux Eglises sœurs: «Rien, à nos yeux, ne saurait remettre en cause le dialogue œcuménique. Le contexte pastoral à Genève nous a appris à nous écouter, à nous respecter, à nous comprendre mieux et à nous aimer. Ce chemin d'amour, nous voulons continuer à le parcourir ensemble.»

Abbé J.-P. de Sury

L'ORGUEIL DE L'HOMME

Les Eglises des Etats-Unis et leur riche variété font partie intégrante de la vie profonde des Américains et de l'organisation sociale de cette nation... ce qui lui donne un contenu, une saveur, une raison de vivre, teintés de religiosité ou de foi, sources d'action et d'engagement.

Mais que dire et que penser du coude-à-coude Bush-Gore? De vrais chrétiens, ces deux-là? Le nouveau président l'aura-t-il emporté grâce au côté semi-sportif de l'engagement, aux influences religieuses ou à l'impact du show télévisuel, dont les Américains savent, mieux que qui-conque, faire usage? Le combat aura été long, mais correct tout de même. On a réussi à éviter l'affrontement mesquin: sur le droit à l'avortement, sur la peine de mort, sur la vente libre d'armes dangereuses, sur les problèmes d'une certaine jeunesse.

On s'est contenté de prôner la prospérité économique, dans le clan de Gore, ou le sentiment national, du côté de Bush. Et l'on maintient l'Eglise au milieu du village, sans toucher à Dieu. S'y frotter reviendrait à se blesser gravement. Bush semble pencher pour une politique économique moins sociale, pour un égoïsme international plus prononcé que Gore. Et que penser du quatrième homme, proposé à la vice-présidence par ce dernier, un authentique fils de la Thora? C'est à l'usage que l'on saura la valeur et la justesse des choix.

Ecrire ce billet, c'était se laisser happer par le suspense de l'issue et par son impact, dans ce match politico-religieux à même d'influencer le destin d'une multitude d'êtres sur cette planète, pour aujourd'hui et pour demain. Alors, croire en Dieu, c'est peut-être espérer qu'en dépit de l'ignorance et de l'orgueil dont est capable l'homme, c'est Lui qui finalement aura fait le bon choix, en désignant le vainqueur de ce match crucial.

Pasteur J. R. Laederach